

Créé le 30072021 - FDelbart

PROJET 2021FA209 – ATYPIK21



209FA/2021 – ATYPIK21 (complément au projet HUMANI - interactions humains-environnement dans les espaces naturels alpins de proximité)

Résumé du projet

Le contexte de la crise sanitaire, les confinements et les restrictions d'activités modifient les usages de la montagne, notamment dans les espaces périphériques des agglomérations alpines. Une augmentation de la fréquentation a notamment été constatée dans ces territoires. L'année atypique 2020 est une opportunité pour apprécier au travers d'enquêtes de terrain les changements comportementaux des visiteurs.

Mots clés : Alpes, sociologie, tourisme, crise sanitaire

Resp : clemence Perrin-Malterre, EDYTEM - clemence.perrin-malterre@univ-savoie.fr

Collaborations : (cadre du projet Humani)

Début du projet : 2021.

Projet scientifique

Le contexte de la crise sanitaire, les confinements et les restrictions d'activités modifient les usages de la montagne, notamment dans les espaces périphériques des agglomérations alpines. Une augmentation de la fréquentation a notamment été constatée dans ces territoires. L'année atypique 2020 est une opportunité pour apprécier au travers d'enquêtes de terrain les changements comportementaux des visiteurs.

Un projet de recherche vise à mieux comprendre comment la communication peut permettre aux territoires de gérer les interactions humains-environnement dans les espaces naturels alpins de proximité. Il s'inscrit dans la continuité des travaux menés dans le cadre du programme ANR Humani sur la cohabitation entre pratiques récréatives et faune sauvage emblématique des territoires de montagne. Dans ce cadre, des données déjà récoltées ont permis d'étudier la diversification des

pratiques hivernales et estivales (randonnée à ski, en raquette, à pied et trail) en fonction de caractéristiques sociodémographiques structurantes telles que l'âge, le genre, le revenu ou l'origine géographique (thèse de Léna Gruas, co-encadrement EDYTEM-LECA) et d'aborder les questions de dérangement et d'habitation des espèces sauvages (post-doc de Nicolas Courbin, LECA).

HIVER 2021 : une période sans précédent marquant un changement profond de l'utilisation de la montagne 'récréative' dans un contexte météorologique propice.

Il se trouve que l'hiver 2020-2021 est complètement atypique, à cause des mesures anti-covid prises par le gouvernement, associée à une météo très neigeuse. La fréquentation touristique de la montagne se révèle être très différente des classiques connus. Il semble opportun, en complément au projet en cours, de réaliser avant la reprise du printemps 2021, une campagne d'enquêtes de terrain. Cela permettra d'établir dans cette période un état des lieux de la diversité et la diversification des activités récréatives, sur base d'enquêtes quantitatives déjà éprouvées dans le cadre du programme HUMANI. Les terrains d'études choisis sur cette période de Février à Avril 2021 se situent dans les Bauges, territoires de montagne qui connaissent un fort développement d'activités physiques récréatives et dont la proximité urbaine génère une affluence et des pratiques à questionner. Trois sites nous semblent particulièrement intéressants :

- Les deux premiers, le vallon de Bellevaux et la vallée de Doucy en Bauge sont déjà des sites d'enquête de la thèse de Léna Gruas. Il serait alors possible de comparer les profils des pratiquants entre une saison habituelle et une saison marquée par la crise sanitaire.
- Le troisième site est la station d'Aillons Margériaz qui a vu cet hiver une diversification des formes de pratique, les remontées mécaniques étant fermées. Sur ce site, nous nous attendons à observer des pratiquants aux profils plus larges (présence de davantage de familles, de groupes de femmes...) et aux motivations plus diversifiées que dans les espaces montagnards non aménagés hors station.

Les enquêtes seront menées auprès des personnes au retour de leur périple sportif ou de randonnée, sur le parking ou sont garés les véhicules. Les formulaires remplis seront analysés après coup, le laboratoire assurant le rendu (chef de projet ; Clémence Perrin-Malterre, Maître de conférences CNRS, EDYTEM).